

Interviste/3

La Semaine de la Pop Philosophie

Intervista a Jacques Serrano

a cura di Federica Nardi

Abstract: The public sphere of festivals is the ideal environment for pop philosophy to be discussed and spread. In this interview Jacques Serrano discuss the concept of popular philosophy from the earlier definition given by Deleuze drawing from his experience as art director at La Semaine de la Pop Philosophie of Marseille and Bruxelles.

La filosofia è materiale da piazza o da diatriba pubblica? È meglio interrogarla *vis a vis* o piuttosto farla vivere nelle note di ampi volumi specialistici? La risposta non vuole e non può essere univoca ma negli ultimi anni un dato si è reso evidente: la filosofia ha trovato nella possibilità di svolgersi come evento e di declinarsi come spettacolo nuova linfa vitale. Se una delle spinte del pensiero è certamente quella ad innovarsi piuttosto che replicarsi, i festival di filosofia sono da questo punto di vista terreni fertili per l'innovazione e il progresso del dibattito contemporaneo.

La Pop filosofia non a caso trova in quella pubblica del festival la sua dimensione ideale, come dimostra non solo l'esperienza nostrana ma anche quella di altre manifestazioni internazionali, una su tutte la *Semaine de la Pop Philosophie* di Marsiglia e Bruxelles. Nella breve intervista che segue ci siamo confrontati con il direttore artistico della manifestazione Jacques Serrano proprio riguardo lo statuto della Pop filosofia (a partire dalla definizione di Deleuze) e in merito alle sue personali riflessioni sul genere, maturate in anni di esperienza nel campo teorico e in quello dell'organizzazione di eventi culturali.

Jacques Serrano è il direttore artistico della *Semaine de la Pop Philosophie*, appuntamento che dal 2009 riunisce filosofi, scrittori, giornalisti e sociologi per confrontarsi sul rapporto tra filosofia e cultura mediatica. Il festival, dedicato al pensiero contemporaneo, ha come intento quello di rivelare, sostenere e assistere una nuova fase della filosofia e di ripensare le modalità dello scambio intellettuale.

La Pop-philosophie est un genre dont la définition n'est pas encore cristallisé et elle semble se modifier selon les différents contextes dans

lesquels elle est utilisé. Pour certains, la philosophie est pop quand c'est l'objet de son enquête à l'être. Pour d'autres, la philosophie est né pop et le renouveau du genre pop-philosophique pouvaient être considérés comme une réappropriation par les philosophes contemporains de l'esprit originaire de la philosophie. Pour Deleuze, comme rappelle De Sutter dans la définition de la Pop Philosophie qui se trouve dans le portail de la Semaine de la Pop Philosophie, la Pop-philosophie c'était, plutôt qu'une question d'objet, une question d'intensité. Y at-il un moyen de définir univoquement la philosophie Pop?

Serrano: L'objet traité est incontestablement un vecteur de popularité, toutefois ce qui me parait intéressant c'est que cette philosophie, tout en étant produite par une élite capable de repenser des concepts, rencontre très rapidement un public. Cette production intellectuelle et sa rapide appropriation par un plus large public est une situation qui, me semble-t-il, relève d'une nouvelle organisation des attentes et d'une sensibilité contemporaine où la hiérarchisation des produits culturels est perçue différemment. Quant à l'intensité, nous pouvons la trouver dans un grand nombre de productions artistiques et intellectuelles d'hier et d'aujourd'hui dans la mesure où l'expérience est révélée par l'artiste ou le philosophe.

La Semaine de la Pop Philosophie est déjà à sa sixième édition. Quels étaient les objectifs qui ont généré l'événement? Et de quelle façon la culture internationale a répondu au cours des années à cette "défi culturel"?

Serrano: La conception de ce festival remonte à plusieurs années avant sa première édition, à Marseille en 2009.

En 2002 ou 2003 - je ne me souviens plus très bien - j'avais souhaité organiser un week-end télé qui aurait pu réunir des intellectuels Nord-Américains amenés à travailler sur des séries télé comme Starsky & Hutch, Mike Gyver ou La Croisière s'amuse.

Comme ce projet avait reçu, à l'époque, un très mauvais accueil de la part des institutions susceptibles de le soutenir financièrement, je l'avais mis de côté.

Quelques années plus tard, j'en ai parlé à un ami, le philosophe Elie During, qui m'a alors encouragé à le relancer et ce projet de week-end télé est devenu la Semaine de la Pop-Philosophie que vous connaissez. Très rapidement cet événement a bénéficié d'une exceptionnelle reconnaissance de la part du public et d'une grande partie du monde de la philosophie et des médiateurs de la pensée contemporaine en France et à l'étranger.

Ce festival de la pensée contemporaine a pour ambition de révéler, soutenir et accompagner un nouveau moment de la philosophie. Il se distingue aussi par le fait qu'il est souvent perçu comme une proposition artistique.

C'est un point de vue généralement valable que chaque discipline produit un motif particulier de pensée: celle économique, celle juridique, celle musicale, celle artistique et, bien sûr, celle philosophique. Doit aussi la Pop-philosophie respecter cette division régionale ou plutôt devrait tendre vers la contamination des genres?

Serrano: Une des ambitions de la semaine de la pop philosophie est de repenser les formats d'échange intellectuel. Peu à peu j'ai été amené à proposer à des auteurs des situations de conférences atypiques.

Ainsi j'ai proposé à Francis Métivier de donner sa conférence «Je pense donc je jouis» dans un night-club en déambulant dans la foule et en posant des questions au public sur ses pratiques sexuelles. Autre exemple: en référence à Pythagore donnant ses cours derrière un rideau afin que ses élèves ne soient pas distraits par sa gestuelle et souhaitant qu'une conférence porte sur la déperdition du regard et de l'écoute, j'ai proposé à Laurent de Sutter d'intervenir au côté d'une stripteaseuse pour sa conférence «poétique du striptease». Ce fut un grand moment de pop philosophie.

Enfin, je pense que, bien que cela ne soit pas la priorité du festival, la production de concepts ne peut que servir l'économie de demain, à savoir l'économie immatérielle.